

Gianni Haver : quand le cinéma fait l'histoire

Autor(en): **Guido, Laurent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 23

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Gianni Haver

Gianni Haver: quand le cinéma fait l'histoire

Un jeune universitaire romand aborde l'histoire par le biais des médias, dont le cinéma, pour toucher un large public. Une façon de démontrer que l'exigence se conjugue aussi avec l'esprit d'ouverture.

Par Laurent Guido

Depuis quelques années, Gianni Haver dispense un enseignement consacré au cinéma dans le cadre de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne. Historien de formation, il étudie les différentes relations entre les médias et l'histoire. Sa thèse de doctorat, à paraître prochainement, porte ainsi sur l'activité cinématographique en Suisse durant la Seconde guerre mondiale.

Bien évidemment, les travaux de Gianni Haver s'étendent à l'ensemble du cinéma international: «L'histoire du XX^e siècle ne peut se faire en dehors d'une dimension médiatique, qui en a fixé ou reflété les grandes idées. Par exemple, «La bataille du rail» de René Clément, réalisé en France à la Libération, vient appuyer le point de vue officiel sur la Résistance. Une manière de conditionner l'histoire pour les générations futures. Afin de comprendre les enjeux d'une telle œuvre, il est souhaitable de la replacer dans son contexte».

Analyser les films historiques

Par ailleurs, Gianni Haver se penche sur les produits culturels consacrés au passé: «L'imaginaire historique est largement relayé par un ensemble diversifié de supports, des manuels scolaires aux jeux vidéo de simulation – «Age of Empire», «Civilisation», où il s'agit de donner progressivement vie à des sociétés – en passant par les séries télévisées et, bien sûr, le cinéma. Ainsi, Danton est souvent associé à Depardieu, tout comme Cléopâtre à Elizabeth Taylor. Et, pour évoquer les jeux du cirque de l'Antiquité, des productions

comme «Ben Hur» ou «Gladiator» nous servent inmanquablement de points de référence, même si nous sommes conscients du décalage de la fiction par rapport à la réalité. Toutes ces images participent d'une vision générale de l'histoire, y compris chez les spécialistes».

Des livres et des colloques

Gianni Haver s'est récemment donné les moyens de porter ces préoccupations hors de l'Université, afin de toucher celles et ceux qui s'y intéressent. Tout d'abord par des rencontres publiques, dont un récent colloque sur la science-fiction organisé avec la Maison d'Ailleurs d'Yverdon: «Ce genre découle lui aussi d'un «bricolage historique» puisant ses références dans l'histoire. Dans «La guerre des étoiles», les uniformes des troupes impériales renvoient ainsi à ceux des forces de l'Axe du dernier conflit mondial. Autre exemple, l'obscurantisme des primates dans «La planète des singes» est calqué sur celui des hommes au Moyen Âge». Cette approche de la science-fiction sera traitée dans un livre de la collection que l'enseignant vient de lancer chez un éditeur romand. Le premier volume, «La Suisse, les Alliés et le cinéma», a paru au printemps 2001 (voir FILM No 22, juin-juillet 2001). Dans cet ouvrage consacré aux films de propagande – à l'heure où «Pearl Harbor» revisite l'histoire avec le nationalisme que l'on sait! – on trouve notamment un article portant sur la représentation des Asiatiques dans le cinéma hollywoodien. Effet du hasard? La rétrospective du prochain Festival du film de Locarno est précisément consacrée à ce thème...



«Don't Look Back» (1967) de Don Alan Pennnebaker avec Bob Dylan

Rock en liberté

Pour ce mois d'août, le cinéma Sputnik de Genève consacre les trois séances de son *open air* itinérant à des films rock cultes.

Par Norbert Creutz

On peut compter sur le Sputnik pour échapper aux sempiternels succès de l'année repris par la plupart des *open air*. Comme à son habitude, le collectif genevois s'est décarcassé pour offrir trois films aussi mythiques que méconnus, car trop rarement montrés.

Certains se souviendront peut-être du documentaire «Don't Look Back» de Don Alan Pennnebaker (1967), consacré à une tournée de Bob Dylan en Angleterre deux ans plus tôt. Cet ancêtre du «rockumentaire» a aujourd'hui valeur de document historique. Le portrait de l'artiste en jeune homme n'est pas des plus flatteurs: hautain, souvent désagréable et prétentieux, Dylan n'est surpassé que par son manager. Mais on l'écouterait toujours volontiers à l'époque où il passait au son électrique, tandis que Joan Baez, Donovan et Alan Price faisaient un petit tour et puis s'en allaient.

Les deux autres films sont des bijoux issus des trop vite enterrées années 80. Un authentique délire anime «Get Crazy» d'Allan Arkush (1983), qui relate l'organisation d'un concert menacé de sabotage par un concurrent. Le cinéaste a puisé dans ses propres expériences et l'on y croise plusieurs vedettes, dont un mémorable et décalé Lou Reed. Inédit en Suisse romande, «This is Spinal Tap» (1984), le premier film de Rob Reiner, est quant à lui une parodie de «rockumentaire». Reiner y joue lui-même le cinéaste qui suit la tournée *come back* du groupe anglais Spinal Tap (Michael McKean, Christopher Guest et Harry Shearer). En fait, ces adeptes ringards d'un hard rock bruyant accumulent les catastrophes, toutes absolument hilarantes.

Théâtre de Verduze, Parc de la Grange, Genève. Séances à la tombée de la nuit. «Get Crazy»: 12 août; «Don't Look Back»: 19 août; «This is Spinal Tap»: 26 août. En cas de pluie, les projections auront lieu au Sputnik. Renseignements: 022 328 09.26.

sms & win!

BALDINGER & BALDINGER



Concours

Avec Lee Cooper vous gagnez des
prix pour plus de Fr. 100 000.-

Passez prendre votre carte de participation chez:

Manor Aarau, Baden, Bâle, Chavannes, Coire, Emmen, Fribourg, Genève, Haag (Vallée du Rhin), Heerbrugg, Hinwil, Lausanne, Locarno, Lugano, Lucerne, Monthey, Morges, Pfäffikon (SZ), Rapperswil, Sargans, Schaffhouse, Schwyz, Sierre, Sion, Soleure, Spreitenbach, Vevey, Wattwil, Winterthour, Yverdon, Zoug, Zurich, Zurich Letzipark **Cinéma Superstore** Buchs (SG) Bahnhofstrasse, Buchs (SG) Centre commercial, Coire (passage Helvétia), Landquart, Spreitenbach (Tivoli) **Hosen-Saloon** Aarau, Bâle Gerbergasse, Bâle Spalenberg, Bâle Spalenring, Bâle Untere Rebgasse, Berne Aarberggasse, Berne Effingerstrasse, Burgdorf, Liebfeld, Liestal, Lucerne, Muttentz, Rheinfelden, Thoune, Zofingue, Zurich (HB) **Jeans & Co** Coire, Genève, Lausanne, Lucerne, Zoug, Zurich **Loeb** Berne, Schönbühl (Shoppyländ)